



Elliott Briand, 4 ans

Atteint de diabète de type 1

«Merci de soutenir les enfants malades et leur famille! Pour notre fils, ce sont des soins de qualité que vous rendez accessibles. Pour d'autres enfants, c'est la chance de rester en vie...»



Voir son enfant de trois ans, couché dans un lit d'hôpital, pâle, fatigué avec un soluté au bras, ça fait mal et ça fait peur. C'est une scène qu'aucun parent ne souhaite vivre. C'est pourtant la difficile expérience à laquelle Jessica et Michael ont été confrontés. Depuis quelques jours déjà, leur fils était fatigué, buvait beaucoup d'eau sans jamais être désaltéré, urinait énormément, de jour comme de nuit. Un test de glycémie sonne l'alarme: le résultat est trop haut pour le glucomètre. Jessica et Michael emmènent le petit directement aux urgences. Le taux de glycémie d'Elliott, qui devrait normalement être autour de 7 s'élève alors à 37. Le diagnostic qu'ils redoutaient tombe rapidement: diabète de type 1. C'est un choc pour les parents qui ne réalisent pas sur le coup tout ce que ce diagnostic impliquera. La vie d'Elliott et de sa famille vient de changer à jamais. Lorsqu'ils peuvent enfin retourner à la maison, c'est l'effet d'un plongeon dans le vide qui accompagne les parents... La peur de lui faire mal, la peur de faire des erreurs qui pourrait lui être fatale, la peur de tous les impacts qu'engendre cette condition...

Insulinodépendant, Elliott doit recevoir des injections plusieurs fois par jour. Pour le petit, les piqûres à répétition, l'installation de lecteurs de glycémie et la modification immédiate de son alimentation représentent un bouleversement majeur dans sa courte existence. Il réussit à surmonter ses craintes et à accepter sa maladie et sa différence grâce

à de nombreuses discussions avec ses parents, d'explications et d'accueil des émotions difficiles qui montent, inévitablement. C'est un travail de tous les jours. Jessica et Michael apprennent à administrer la médication, à surveiller la glycémie, à repenser le quotidien en fonction du diabète, car le type 1 demande une surveillance 24 heures par jour, 7 jours sur 7. Il faut aussi éduquer et sensibiliser tout l'entourage: la famille, les amis, la garderie... En août dernier, Elliott reçoit une pompe à insuline. C'est une petite révolution dans sa vie. Hormis le remplacement du cathéter aux deux ou trois jours, cet appareil marque la fin des piqûres douloureuses à répétition.

«Elliott est un enfant parmi tant d'autres enfants touchés par la maladie. Nous avons appris que la maladie frappe dans n'importe quelle famille, à n'importe quel âge. Mais nous avons aussi appris que la maladie vient avec le courage et la force, la résilience et l'espoir. Elliott nous rappelle chaque jour que la vie est précieuse et qu'il faut en prendre soin.»

*La famille d'Elliott vous remercie d'être là pour lui et pour tous les enfants malades du Québec!*

**Jessica O'Connor, Michael Briand, Romane et Henri**

## Les petits miracles n'arrivent pas seuls

Visitez le [operationenfantssoleil.ca](http://operationenfantssoleil.ca) pour découvrir le parcours de tous les Enfants Soleil de la province à travers leurs fiches et vidéos.

**Vous souhaitez vous impliquer? • Communiquez avec nous: 1 877 683-2325 • [oes@operationenfantssoleil.ca](mailto:oes@operationenfantssoleil.ca)**